

die Wanderungen gerade dieser Vogelart geschrieben worden ist, so bieten sie doch immer wieder des Interessanten genug.



## Autour d'Epagnier.

En loquette.

(Fin.)

Cette guerre à mort que font les pêcheurs au grèbe huppé est-elle justifiée? Nous ne le pensons pas et sommes d'accord avec les conclusions de l'auteur des articles parus sur ce sujet, dans les numéros 1 et 2 de l'année 1909/10,\*) auxquels nous renvoyons nos lecteurs. Ces oiseaux n'occupent du reste que certaines régions du lac, garnies de roseaux, et celui-ci est assez vaste pour nourrir ces deux genres de bipèdes dont l'un, le plus intelligent pourtant, s'exagère la concurrence que lui fait l'autre. C'était le cas par exemple d'un pêcheur de Sugiez, dont nous fîmes la connaissance au mois d'août, et qui à ce moment nous dit avoir déjà détruit tant en oeufs qu'en jeunes et en adultes plus de 50 de ces gracieux volatiles! Ce même homme nous confirma que suivant l'opinion des vieux chasseurs (qu'il appelait je ne sais trop pourquoi „les bourguignons“) le grèbe huppé ne nichait pas autrefois sur nos lacs et ne s'y montrait qu'au passage. L'époque où il y est devenu sédentaire correspondrait à la correction des eaux du Jura(?). Il est intéressant de rapprocher cette affirmation de l'opinion analogue ayant cours sur les bords du lac de Biemme et rapportée comme suit dans l'article auquel nous faisons allusion tout à l'heure: „Nach Aussagen von Anwohnern am See, war der Haubentaucher früher im Bielersee nicht heimisch.“

Quoiqu'il en soit de ce point, laissons pour le moment notre client à son sort et continuons notre promenade. Par cette belle et calme matinée d'août notre loquette glisse aisément sur le miroir du lac, se faulant entre les groupes de roseaux, s'élançant bravement au travers de ceux-ci lorsqu'ils

---

\*) Voir No. 1 et 2, année VII., „Der Haubentaucher“, von Karl Daut.

ne sont pas trop denses, préférant toutefois les jolies ruelles qui relient entre elles les lagunes voisines : course sinueuse et pleine d'imprévu, où notre gentille embarcation obéit docilement aux caprices de ses occupants.

Des *fitis* (phyllopneuste trochilus) chantent dans les roseaux ; sur le sommet des tiges apparaissent des *traquets tariers* (saxicola rubetra) : ici et là retentit le cri du *bruant des roseaux* (emberiza schœniclus) ; au-dessus de nos têtes, le cou replié sur lui-même et formant comme un goître sous le long bec, les pattes ramenées contre la queue qu'elles dépassent, un *héron cendré* (ardea cinerea) s'envole lentement du côté de La Sauge.

Pour le plaisir du changement nous abordons parfois et mettons pied à terre, non sans avoir alarmé un vol de *gambettes* (totanus calidris) ou de *chevaliers aboyeurs* (totanus glottis). D'ordinaire le *faisan commun* (phasianus colchicus) choisit ce moment pour nous lancer un salut du fond du bois de Witzwyl, en restant prudemment caché, suivant son habitude. De même que son cousin le *fitis*, et bien que nous soyons en août, le *pouillot véloce* (phyllopneusta rufa) chante joyeusement, comme pour nous solliciter du côté de la terre ferme ; ceci toutefois n'entre pas dans notre programme aujourd'hui, car nous nous sommes mis en tête de chercher et de trouver des nids de *rousserolles turdoïdes* (acrocephalus turdoïdes). Chose curieuse, nous n'avons pu nous en procurer en nous adressant aux faucheurs de roseaux cet hiver. Un des hommes auxquels nous en avons parlé, nous donna de ce fait une explication assez plausible. Toute cette partie nord du lac est très exposée au vent, dont les raffales impétueuses viennent battre les rives, après avoir parcouru, sans rencontrer le plus petit obstacle, „une piste de lancement“ de près de 40 kilomètres. Les roseaux en sont tellement secoués, jusqu'au plus épais des fourrés, que la frêle construction qu'ils supportent ne tarde pas à être émietlée ; à l'action de l'air s'ajoute celle des vagues et il n'en faut par tant pour s'expliquer la disparition totale des nids certaines années, au moment où on met les roseaux en coupe.

Nos recherches ce jour-là restèrent également sans résultat. La rousserolle se fixe de préférence aux endroits où les roseaux forment une forêt impénétrable au bateau. Mais j'ai pu constater

en juin que sur un parcours d'un peu plus de 3 kilomètres, il y avait 8 au moins de ces chanteurs, qui se trouvaient espacés de 400 mètres en moyenne; tantôt beaucoup plus rapprochés (100 mètres), tantôt plus éloignés suivant la densité des roseaux.

Une seconde remarque que je fais à leur sujet, c'est qu'ils semblent en voie d'augmentation.

*Robert, Vouga, Blanc* et d'autres observateurs du „Catalogue des Oiseaux de la Suisse“ les désignent comme oiseaux de passage rares ou peu fréquents pour notre région. En 1889 la turdoïde est signalée comme nicheur par *de Coulon*. Actuellement j'ai pu entendre son chant puissant, de place en place, sur toute la rive du lac, de la Thièle à la Broye et de là par Cudrefin jusqu'à Portalban.

Mais pendant que je prends mentalement note de ces faits et que je songe quelles peuvent être les causes de ces variations de fréquence, un léger choc... m'avertit que nous sommes arrivés au port. Nous nous quittons ici, cher lecteur: c'est au revoir, n'est-ce pas pour une prochaine excursion.



## Biologische Notizen.

Von *Th. Zschokke* in Wädenswil.

Sonntag den 30. Oktober stiess ich am Nordabhange des Gottschalkenberges auf einen grossen Schwarm von *Erlenzeisigen*. In einzelnen Gruppen von 30—50 Exemplaren suchten dieselben die zahlreichen Erlenbüsche ab. Ich beobachtete eine Zeitlang das muntere Treiben der lebhaften Schar. Wie Haselmäuse kletterten die lebhaften Gesellen an den schlanken Zweigen empor, sodass diese in wiegender Bewegung sich stark nach unten bogen. Bald in sitzender, bald in hängender Stellung wie Meisen, suchten sie emsig ihre Nahrung, wie ich anfänglich glaubte, die Samen in den Fruchtzäpfchen. Nun aber bemerkte ich, dass diese dunkelbraunen Kätzchen fehlten. Erst jetzt begann mich die eifrige Tätigkeit der Tierchen recht zu interessieren. Mich wunderte, nach was so lebhaft gesucht und gepickt wurde. Bis auf zirka 3 m. konnte ich mich auf